



GARDE ALTERNÉE

Écrit et réalisé par Alexandra Leclère
Avec Didier Bourdon, Valérie Bonneton, Isabelle Carré

Sandrine, mariée depuis quinze ans, deux enfants, découvre que son mari Jean a une relation extraconjugale. Passé le choc, elle décide de rencontrer sa rivale, Virginie, et lui propose un étrange marché : prendre Jean en garde alternée. Les deux femmes se mettent d'accord et imposent à leur homme ce nouveau mode de vie.

POURQUOI FAIRE SIMPLE QUAND ON PEUT FAIRE COMPLIQUÉ ?

Avec un casting aussi drôle qu'attachant, retrouvez Didier Bourdon (*Les Profs*, *Le Grand Partage*), Valérie Bonneton (*La Ch'tite Famille*, *Supercondriaque*) et Isabelle Carré (*Tellement Proches*, *Ange et Gabrielle*) comme vous ne les avez jamais vus. Un enchaînement de scènes hilarantes, n'attendez plus, c'est le moment de découvrir la nouvelle comédie déjantée d'Alexandra Leclère !

En DVD, Blu-ray & VOD le 9 Mai

Matériel promotionnel disponible sur demande - Images et visuels disponibles dans l'Espace Pro via www.wildside.fr

[Édition DVD]



[Édition Blu-ray]



CARACTÉRISTIQUES TECHNIQUES DVD

Format image : 1.85

Format son : Français DTS Master Audio 5.1 & Dolby Digital 2.0, Audiodescription

Sous-titres : Français pour Sourds & Malentendants - **Durée** : 1h40

Prix public indicatif : 14,99 € le DVD

CARACTÉRISTIQUES TECHNIQUES Blu-ray

Format image : 1.85 -

Résolution film : 1080 25p

Format son : Français DTS HD Master Audio 5.1, Audiodescription

Sous-titres : Français pour Sourds & Malentendants - **Durée** : 1h43

Prix public indicatif : 19,99 € le Blu-ray

COMPLÉMENTS

- Entretien avec la réalisatrice (30 min)
- 5 scènes coupées

* * *

Afin que le plus grand nombre puisse profiter de ce film, DVD & Blu-ray proposent tous deux

le Sous-titrage pour Sourds & Malentendants et l'Audiodescription pour Aveugles & malvoyants

WILD SIDE VIDEO - [SERVICE DE PRESSE : Benjamin GAESSLER & Louis AMIET]

Tél : 01.43.13.22.10 ou 22.32 / bguessler@wildside.fr + presse@wildside.fr - 65, Rue de Dunkerque 75009 PARIS

Retrouvez-nous : www.wildside.fr - [f/WildSideOfficiel](https://www.facebook.com/WildSideOfficiel) - [@wildsidecat](https://www.tumblr.com/wildsidecat)

Entretien avec Alexandra Leclère

L'écriture de trois de vos films (*Les sœurs fâchées*, *Le prix à payer* et *Maman*) était inspirée d'événements vécus. Qu'y a-t-il dans GARDE ALTERNÉE qui soit éventuellement inspiré du réel ?

Se faire pincer en flagrant délit d'adultère par SMS interposés est devenu une situation assez commune.

On entend tous les jours des histoires semblables. Il y a quelques années, j'ai eu une histoire d'amour passionnelle avec un homme marié jusqu'à ce que sa femme ne tombe sur nos textos.

Après avoir "fait le malade" pendant trois semaines il m'a dit « On arrête », un grand classique. Or moi, j'aimais tellement cet homme que j'étais « prête à tout », sauf à ne plus jamais le voir. Dans un élan désespéré je lui ai alors demandé de suggérer à son épouse qu'on se partage sa présence une semaine sur deux.

Et sa réponse fut... ?

Euh... Non. Qu'il ne pouvait pas être la moitié d'un homme ! Il est reparti avec son baluchon.

Des années plus tard, je suis partie de cette "anecdote" alors que je cherchais une idée pour un nouveau long-métrage. J'ai senti que je tenais une matière fantastique pour développer une comédie sur le couple. Tout le reste est évidemment le fruit de mon imagination.

Le film porte-t-il un message ?

En aucun cas. On n'est pas obligé de tout justifier, de tout intellectualiser. Garde alternée est simplement né du plaisir que j'éprouve à écrire un vaudeville contemporain autour d'une situation surprenante et inédite.

Au mieux, je laisse entendre qu'il peut y avoir des solutions alternatives lorsque l'infidélité s'invite dans le couple.

Dans le film, c'est Sandrine, l'épouse et non la maîtresse qui propose la garde alternée. Pourquoi ?

Parce que contrairement à « l'anecdote » de ma vie privée, il fallait absolument que l'homme accepte, ou du moins n'aie pas le choix. Sinon il n'y avait pas de film. Cela ne pouvait donc venir que de son épouse, de la « légitime ». C'est d'ailleurs plus une injonction qu'une proposition qu'elle lui fait. Elle propose avec insistance à la maîtresse mais elle impose la situation à son mari : « Je ne vois pas bien ce que tu pourrais dire parce que là, très nettement, je préférerais que tu débarrasses le plancher une semaine ! ».

Durant tout le premier acte, le spectateur a un doute sur la sincérité de cette proposition incongrue qu'elle fait à son mari et à sa maîtresse.

Comment avez-vous bâti le personnage de Jean ?

Je voyais Jean comme un homme a priori « normal », un type potentiellement séduisant, mais pas maladivement séducteur ; pas du tout le prototype du mec qui couche avec tout ce qui bouge. Il est professeur de littérature à la Sorbonne et c'est l'amour des livres qui le rapproche de la librairie délicieuse que joue Isabelle Carré.

Y-a-t-il une forme de lâcheté chez lui ?

Ni lâche, ni salaud. Mais sa culpabilité le conduit à une forme de démission : il se laisse malmener, on décide pour lui et il s'y plie. Et malgré les inconvénients et les contraintes, tout ça lui convient très bien, passée la surprise des premiers moments.

La situation lui convient en effet, jusqu'à ce qu'elle devienne dévirilisante...

À partir du moment où sa femme lui donne l'autorisation d'aller vivre avec sa maîtresse, il est complètement déstabilisé. Je crois que cet épisode illustre l'importance du mensonge comme moteur des amours clandestines.

Ce qui est intéressant c'est qu'entre-temps, la manœuvre de Sandrine la conduit à redevenir désirable à ses yeux.

Oui, elle se remet en cause, assume sa part de responsabilité dans le désamour de son homme et sauve ainsi en partie son couple. Elle se remet en selle, elle se remet dans la vie, dans le désir.

Une des composantes d'une bonne comédie, c'est le rythme. Comment le travaillez-vous ?

Ça commence au stade de l'écriture des dialogues. A mesure que j'écris, je les lis à voix haute, jusqu'à pouvoir les réciter par cœur, jusqu'à ce que leur sens et leur musique me plaisent. Et ce, pour chaque rôle.

Après, le choix des acteurs est évidemment déterminant. Je connaissais déjà Didier Bourdon, Valérie Bonneton, Michel Vuillermoz et Jackie Berroyer. Isabelle Carré, Laurent Stocker et Hélène Vincent sont admirables. J'ai très envie de retravailler avec eux. J'aime l'idée de me forger petit à petit une famille de cinéma.

Et durant la mise en scène ?

Je me "couvre" parfois en doublant quelques axes, car l'échange est parfois un peu plus lent que ce que j'ai imaginé. Mais je soigne tout autant les silences. On ne doit pas épuiser le spectateur avec un débit trop mécanique. Si le rythme devient effréné, on n'accroche plus. Le rythme, c'est aussi une affaire de contraste.

WILD SIDE VIDEO - [SERVICE DE PRESSE : Benjamin GAESSLER & Louis AMIET]

Tél : 01.43.13.22.10 ou 22.32 / bgaessler@wildside.fr + presse@wildside.fr – 65, Rue de Dunkerque 75009 PARIS

Retrouvez-nous : www.wildside.fr - [f/WildSideOfficiel](https://www.facebook.com/WildSideOfficiel) - [@wildsidecats](https://twitter.com/wildsidecats)